



# LA LETTRE D'INFOS

## DU CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

### N° 51

### ÉTÉ 2009

### SPÉCIAL 20 ANS

Directeur de la publication : Christophe Lépine.  
 Responsable de la publication : Céline Leeman.  
 Textes : Rémi François, Matthieu Delabie,  
 Céline Leeman, Camille Hélie, Clémentine Couteaux,  
 Guillaume Meire, Catherine de Saint-Rat,  
 Gratiën Testud, Céline Froissart  
 Mise en page : Céline Froissart  
 Dessins originaux : Jean Chevallier.

### Sommaire

Editorial ..... 1

Le pâturage en Picardie :  
 aperçu de 20 ans d'expériences .. 2

Actualités ..... 4

Le Conservatoire vu par ..... 4

Sites naturels à découvrir ..... 5

Le coin du naturaliste ..... 7

Portrait ..... 7

Calendrier d'activités ..... 8



La Vallée d'Acon (80)  
 Premier site contractualisé par le Conservatoire des sites en 1989

Photo : V.Chapuis

### Ces vingt ans, c'est grâce à vous !



Vous recevrez cette lettre d'informations à quelques jours de notre Assemblée générale, celle de nos 20 ans. Nous vous y attendons nombreux pour célébrer la vitalité associative, citoyenne et d'actions de notre association, de ses 500 adhérents et bénévoles, de ses 40 salariés et de ses nombreux partenaires. Sans déflorer le bilan moral que vous serez en droit de juger lors de cet événement statutaire, je voudrais me féliciter cette année des différents projets passés ou en cours. Notre congrès bien sûr, réussite et moyen d'exprimer partout en France nos succès, le partenariat croissant avec le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France ou, dans la Somme, ceux naissant et nous l'espérons fort avec le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral, Picardie Nature ou encore le CPIE de la Vallée de Somme, que nous graverons dans l'histoire de notre association lors de cette Assemblée générale.

Oui, bien sûr, le Conservatoire des sites naturels de Picardie a évolué depuis vingt ans. Mais, même s'il est aujourd'hui bien différent de l'association naissante qu'il était en 1989, il reste – et votre Conseil d'administration y veille – fidèle à ses valeurs de départ. C'est d'ailleurs avec grand plaisir que nous reverrons lors de cette Assemblée générale les anciens, et que, à côté des élus et du président de notre Fédération, notre président d'honneur, Vincent Boulet, inaugurera cette Assemblée générale aux côtés de nombreux anciens

Enfin, pour parler du présent, je voudrais aussi saluer l'ensemble des salariés pour leur motivation et leur travail au service de notre idéal commun. Quelle que soient leurs fonctions dans notre structure, des scientifiques aux techniciens, de l'administratif aux chefs de projets, tous sans exception participent à la réussite de notre action, et aucun ne pourrait mener cette mission à bien sans le soutien de l'autre, et, cela va sans dire, des bénévoles eux aussi ! Merci aussi à l'engagement des administrateurs, ceux de longue date comme les nouveaux. Leurs qualités, leur dynamisme et leur sens des responsabilités ont depuis bien longtemps permis à notre Conservatoire de tenir le cap parfois difficile au profit de la biodiversité de notre Picardie.

Alors, même si la tradition veut que je signe cet éditorial, je dédie surtout cette lettre d'infos et cette célébration à tous ceux qui, depuis 20 ans, font vivre cette belle aventure nature...

Excellent anniversaire à tous !

Christophe Lépine  
 Président du Conservatoire des sites naturels de Picardie  
 Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



1, Place Ginkgo- Village Oasis - 80044 Amiens Cedex 1  
 Tél. 0 322 89 63 96 - Fax. 0 322 45 35 55  
 E-mail : [contact@conservatoirepicardie.org](mailto:contact@conservatoirepicardie.org)  
 Site internet : [www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie est membre du réseau national des Conservatoires d'Espaces Naturels



# LE PÂTURAGE EN PICARDIE :



La motte féodale d'Arguel, au dessus du Larris de Le Quesne (Somme) était déboisée depuis au moins 800 ans.

En Picardie, plus de 90 % des pelouses, landes, bas marais et prairies maigres ont disparu depuis un siècle. Les milieux boisés progressent et l'urgence est de restaurer des réseaux de vastes surfaces pâturées pour sauvegarder les espèces végétales et animales dépendantes des milieux ouverts prairiaux. Le pâturage est l'un des outils majeurs et un des mieux adaptés à la gestion des milieux ouverts à dominante herbacée. En effet, ces milieux, s'ils ne sont pas contenus par la dent des herbivores et/ou celle de la faucheuse, sont envahis par les ligneux. Maintenir ou restaurer un pâturage extensif avec des races adéquates est donc pertinent et perpétue souvent une tradition multiséculaire.

## Des milieux naturels pâturés depuis des milliers d'années

Les milieux herbacés ont été façonnés par les herbivores. Au Néolithique, seuls les grands animaux sauvages (aurochs, bisons...) pâturaient. Avec la sédentarisation de l'homme, l'élevage domestique s'est développé. C'est aujourd'hui la principale source de maintien des milieux herbacés ouverts, le pâturage par les cervidés (cerfs et chevreuil) et par les lagomorphes (lapins, lièvres) étant souvent rare.

Le Conservatoire des sites travaille aujourd'hui avec environ 80 éleveurs sur toute la région, dont une cinquantaine en Vallée de l'Oise, pour maintenir les espaces ouverts, toujours en mosaïques des milieux semiboisés ou boisés.

### Impact du pâturage sur les pelouses calcicoles

L'essentiel des sites pelousaires du Conservatoire est pâturé par des troupeaux d'ovins et/ou de caprins. Le bilan est positif pour de nombreux aspects :

- forte régression des ourlets denses de brachypode ;
- régression des ligneux ;
- augmentation des pelouses rases ;
- extension des surfaces de sol à nu.

Pour la faune, le pâturage est favorable aux orthoptères et notamment aux espèces les plus rares et menacées, liées aux pelouses rases et plages de sols à nu. Les populations de papillons augmentent également grâce à l'accroissement des surfaces ensoleillées, des plantes nectarifères et des plantes-hôtes des chenilles. Il faut souvent garder des ourlets et lisières abritées pour la faune. Ainsi pour les reptiles, l'ouverture des milieux est favorable aux lézards (Lézard vert, L. des souches...). Mais la diminution des ourlets peut poser problème à certaines espèces qui risquent de regresser (Vipère péliade...).

L'impact sur la flore se traduit par la germination de nombreuses espèces patrimoniales sur sol nu, notamment les orchidées ou par le développement des plantes-hôtes d'insectes patrimoniaux.

Diverses études ont montré la très grande importance des troupeaux d'ovins dans la zoochorie (dissémination des graines par les animaux). Plus d'une centaine de plantes ont été répertoriées à l'état de graines dans les toisons touffues des ovins, dont de nombreuses espèces rares et menacées. Les troupeaux peuvent ainsi transporter ces plantes sur des centaines de mètres dans un parc, mais aussi d'un parc à l'autre. Le pâturage ovin de réseaux de sites était autrefois monnaie courante ; le Conservatoire des sites essaie de le rétablir grâce à des éleveurs volontaires.



### Impact du pâturage sur les marais tourbeux

L'essentiel des marais tourbeux alcalins gérés par le Conservatoire est pâturé par des troupeaux d'équins et/ou de bovins.

Le bilan du pâturage sur ce type de milieu est globalement positif tant que la pression pastorale est assez importante. Mais dans bien des cas, le nombre d'animaux disponible ne permet pas de faire regresser suffisamment les formations de mégaphorbiaies ou de grandes cariçaies envahissantes. Il en va de même avec les rejets de ligneux, souvent insuffisamment consommés par les animaux.

On note malgré tout une augmentation des surfaces de sol à nu, indispensable à la germination de nombreuses espèces patrimoniales comme les orchis (O. négligé, O. incarnat, O. à larges feuilles...).

De nombreux insectes rares et menacés se développent comme le Criquet ensanglanté ou le Cuivré des marais. Pour les oiseaux, l'impact est globalement favorable aux espèces menacées. Par exemple, les oiseaux nichant au sol sont favorisés par le pâturage : le Vanneau huppé, la Bécassine des marais...

Pour la flore patrimoniale des marais tourbeux, le retour du pâturage est très positif. L'augmentation des surfaces à nu favorisent la germination de nombreuses espèces patrimoniales comme les cyperus (notamment le Souchet jaunâtre, d'intérêt national), la Gentiane des marais, les carex (*Carex viridula*, *Carex diandra*...), l'Oenanthe de Lachenal... Enfin, en plus du transport dans les toisons des animaux, nous soupçonnons la zoochorie par les sabots pour des espèces à fort enjeu patrimonial comme l'Ache rampante, la Parnassie des marais, certains Carex...

Le troupeau de bœufs rustiques du lycée agricole du Paraclet pâture un réseau de marais autour d'Amiens.

# APERÇU DE 20 ANS D'EXPÉRIENCES...



Photo : R.François / CSNP



Photo : R.François / CSNP



Photo : R.François / CSNP

## Impact du pâturage sur les landes

Le pâturage mixte bovin/équin/ovin apparaît très adapté pour régénérer et entretenir les tapis de Callune et les pelouses sabulicoles associées.

L'impact est très positif pour les habitats, la flore, la faune patrimoniales et en particulier les orthoptères, les lépidoptères et les reptiles.

Les tests de pâturage sur la Réserve naturelle nationale de Versigny (02) ont donné de très bons résultats ces dernières années. Il en va de même pour le premier test effectué sur la lande des Blancs Sablons et sur les Bruyères de Rocq à Cessières (02). Les résultats sont encourageants avec un retour important de tapis de jeunes callunes et d'espèces inféodées aux pelouses sabulicoles interstitielles.

Maintenir ou restaurer un pâturage extensif avec des races adéquates est le plus souvent nécessaire et adapté car issu d'une logique rationnelle traditionnelle et parfois ancienne de plusieurs millénaires. Il reste le moyen de gestion qui présente le plus faible coût à l'hectare géré, paramètre fondamental ! Pâturage et fauche sont souvent complémentaires en particulier en zones humides, tourbeuses et alluviales.

Une des principales inquiétudes en Picardie, comme dans d'autres régions, est la raréfaction continue des éleveurs. Le Conservatoire utilise et met en œuvre au maximum les mesures agro-environnementales réalisables en Picardie (MAET, Gestion de territoires...) et met en place des conventions avec des éleveurs de manière à faire pâturer les sites par leurs troupeaux. Le Conservatoire de Picardie est un des Conservatoires qui travaille le plus

avec la profession agricole et qui cherche à faciliter la venue des troupeaux par un accompagnement de l'équipe à la surveillance des animaux, à la mise en place ou réparation des clôtures et à la réalisation de l'abreuvement. En outre la disparition des animaux rustiques adaptés à des conditions de milieux oligotrophes assez exigeantes pèse aussi sur le retour du pâturage dans les zones difficiles..



Photo : J.L. Hercent



Photo : R.Mommehey



Photo : CSNP

## Pâturage sur les sites d'interventions du Conservatoire des sites naturels de Picardie

situation au 31 décembre 2008



## Matthieu DELABIE, Délégué du Conservatoire du Littoral



Photo : Conservatoire du Littoral

Depuis bientôt un an maintenant, le Conservatoire des sites naturels de Picardie est devenu l'un des principaux gestionnaires des terrains acquis par la Délégation Manche Mer du Nord du Conservatoire du Littoral.

C'est dans le cadre d'une stratégie de préservation et de valorisation des Zones Humides intérieures de la vallée de la Somme que le Département de la Somme, le Conservatoire du Littoral et le Conservatoire des

sites naturels de Picardie se sont associés.

Acteur bien implanté sur ce nouveau secteur d'intervention pour le Conservatoire du Littoral, Le Conservatoire des sites naturels de Picardie de par sa connaissance des sites, des usagers des communes et des élus était le partenaire évident. Pour preuve, quelques mois après, c'est dans ce secteur que le Conservatoire du Littoral réalisait sa première acquisition en zone humide intérieure sur le plan national.

Pour le Conservatoire du Littoral ce rapprochement avec le Conservatoire des sites qui vient de fêter ses 20 années d'existence est facilité par nos valeurs communes. En effet, les équipes du Conservatoire des sites naturels, ses salariés et adhérents portent avec passion et envie, les missions d'intérêt général de préservation de l'environnement, de transmission d'un patrimoine aux générations futures, de sensibilisation et d'éducation à la nature.

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

### Un nouveau partenariat avec le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral

Longtemps, le Syndicat Mixte Baie de Somme et le Conservatoire des sites ont développé leurs propres activités chacun dans leur secteur (les cantons côtiers pour l'un, le reste du département pour l'autre) sans vraiment se parler ou définir des politiques communes, malgré d'ailleurs le souhait des élus régionaux et départementaux. Maintenant c'est fait, sous l'impulsion des deux présidents, Philippe Arcillon et Christophe Lépine, et le travail des deux équipes, le partenariat s'engage autour d'abord d'une reconnaissance pleine et entière des compétences géographiques des deux gestionnaires et aussi, des mutualisations de moyens entre les deux structures en fonction de leur spécificité : études et expertises scientifiques, aménagement éco-touristique, pâturage, travail sur le PNR Picardie Maritime sont autant de nouveaux liens qui doivent consolider et développer les échanges entre les deux structures

Le Conservatoire signera lors de l'Assemblée générale du 16 mai prochain trois conventions de partenariat :



### Un nouveau partenariat avec le CPIE Vallée de Somme

La convention qui sera signée le 16 mai avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de la Vallée de la Somme pour une durée de 5 ans a pour objectif de développer la concertation entre les deux structures. Le CPIE s'engage notamment à développer les projets pédagogiques sur les sites d'intervention espace naturel sensible du Conservatoire et s'engage également à rappeler le rôle du Conservatoire dans la gestion des sites naturels. Le Conservatoire, quant à lui, s'engage à fournir au CPIE toutes les informations naturalistes et techniques nécessaires aux animations

### Un nouveau partenariat avec Picardie Nature



Malgré les multiples échanges entre l'association Picardie Nature et le Conservatoire des sites naturels de Picardie, aucun partenariat formalisé n'était mis en œuvre. Aussi, avec l'évolution récente de Picardie Nature et la volonté du Conservatoire d'étoffer un partenariat et de multiplier les thèmes de travail, une convention a été élaborée par les 2 associations. Il est prévu ainsi un renforcement des échanges sur des programmes tels que la réalisation et la mise en œuvre des plans de restaurations d'espèces, la mise en place de suivis scientifiques sur les sites du Conservatoire en complément de ceux réalisés par l'équipe du Conservatoire, la contribution du Conservatoire à la mise en place de l'Observatoire de la faune Picarde géré par Picardie nature ainsi que des communications ou animations communes.

### Pourquoi met-on les chauves souris derrière des barreaux en hiver ?

#### 15 ans de protection du monde souterrain en faveur des chauves souris.



Grand Murin

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie œuvre depuis plus de quinze ans pour la protection et la mise en valeur des sites souterrains abritant d'importantes colonies de chauves-souris parmi les plus menacées.

Certaines espèces ne sont pas vraiment menacées, comme la Pipistrelle commune, que l'on voit voler près des lampadaires et qui se réfugie derrière nos volets ou sous nos tuiles, est une espèce fréquente dans toute la Picardie. Mais une grande partie de la vingtaine d'espèces présentes en Picardie a besoin de mesures de préservation de ses gîtes vitaux et de ses terrains de chasse.

Ainsi, le Conservatoire des sites naturels de Picardie préserve d'ores et déjà près de 25 sites souterrains dans toute la région. Ils ont été aménagés avec de fortes grilles pour évi-

ter les problèmes de sécurité, les pillages (vestiges archéologiques et historiques, fossiles...) et surtout les dérangements en période d'hibernation. En effet, la fermeture des accès contre les intrusions permet de garantir une indispensable tranquillité aux chauves-souris, dont les populations hivernantes doublent ou triplent au bout de quelques années. Ce fut le cas par exemple à Verneuil-sous-Coucy dans l'Aisne (cavité fermée en 1993) et qui a vu ses effectifs toutes espèces confondues passer de 50 à 150 individus au bout de cinq années, et dépasser les 220 individus lors du comptage réalisé cette hiver.



Cavité à chauves-souris à Morierval (60)

Photo : CSNP

Lors de l'Assemblée générale du 16 mai prochain, une souscription «Sauvons les chauves-souris» sera lancée pour permettre au Conservatoire d'acquérir une cavité à Béthisy-Saint-Martin dans l'Oise. Cette acquisition permettra de compléter le réseau de sites protégés dans l'Oise pour la préservation des chiroptères.

# SITES NATURELS À DÉCOUVRIR

## Les merveilles de la Moyenne Vallée de la Somme

Quel vaste programme, me direz-vous ! Pour ce numéro spécial 20 ans, nous avons choisi de vous présenter, non pas un site, mais un ensemble de sites emblématiques de la gestion réalisée par le Conservatoire.

La Vallée de la Somme est incisée dans le plateau crayeux de Picardie. Ce fleuve coule dans une plaine alluviale large de 2 km. Il s'agit d'un des plus vastes marais tourbeux alcalins du Nord-Ouest de l'Europe et constitue un biocorridor d'importance nationale, voire européenne pour la faune et la flore. La plupart des habitats présentent un intérêt exceptionnel pour la Picardie.

Nous allons plus particulièrement nous intéresser aux 50 km qui séparent Amiens d'Abbeville. Ce tronçon présente une mosaïque de milieux particulièrement diversifiés : marais tourbeux, roselières, plans d'eau, prairies humides, pelouses calcicoles...

La richesse du territoire est reconnue officiellement à l'échelle nationale par le biais des inventaires «Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique» et à l'échelle européenne dans le cadre du contrat Natura 2000.

Sur cette partie de la vallée, le Conservatoire des sites naturels de Picardie intervient sur quinze sites dont voici une sélection !

### Aux alentours d'Abbeville : L'Etang le Maçon à Mareuil-Caubert

L'Etang le Maçon à Mareuil-Caubert, propriété du Conseil Général de la Somme, s'étend sur plus de 8 hectares. Il présente un complexe exceptionnel d'étangs, de roselières, de bas-marais tourbeux et de prairies humides tourbeuses. Ce secteur accueille en particulier parmi les dernières prairies à Fritillaire pintade (*Fritilaria meleagris* / Voir «Le Coin du Naturaliste»). D'autres espèces floristiques et faunistiques rares et menacées trouvent ici refuge : la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*), l'Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa*), le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), le Criquet ensanglanté (*Stetophyma grossum*)...

**Accessibilité :** Site non accessible au public en dehors des sorties et chantiers encadrés.

### Carte d'identité



situation : Vallée de la Somme / Entre Amiens et Abbeville

sites d'intervention du Conservatoire : 15

propriétaire : le Conseil Général de la Somme, le Conservatoire du Littoral, les communes ou des propriétaires privés

types de milieux : marais tourbeux ; pelouses, ourlets et boisements calcicoles ; cavité à chauves-souris.

usages : promenade pédestre, pêche, chasse, agriculture, .



Photo : S. Maillet



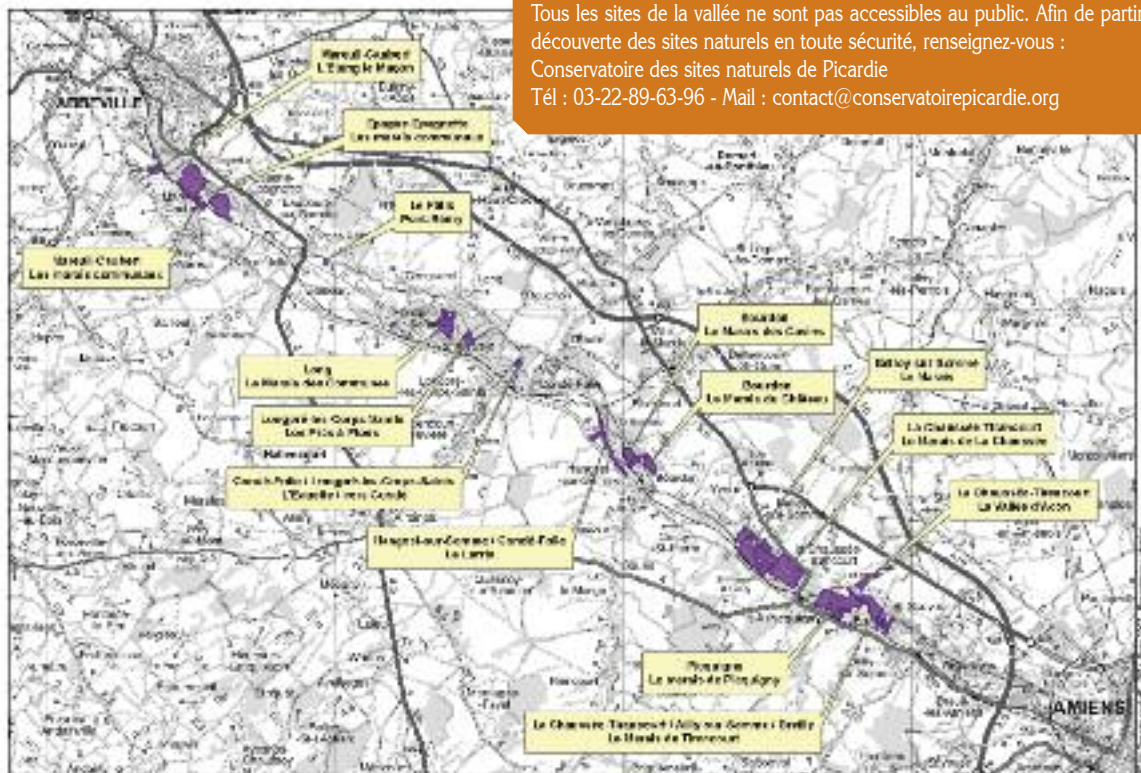
Orchis négligé  
Photo : S. Maillet

### Partir à la découverte :

Tous les sites de la vallée ne sont pas accessibles au public. Afin de partir à la découverte des sites naturels en toute sécurité, renseignez-vous :

Conservatoire des sites naturels de Picardie

Tél : 03-22-89-63-96 - Mail : [contact@conservatoirepicardie.org](mailto:contact@conservatoirepicardie.org)



# DES SITES NATURELS À DÉCOUVRIR

## Le long de la Somme : le Marais des communes à Long



Photo : S. Maillier

Le Marais des communes, appartenant à la commune de Long, se situe au cœur de la Moyenne Vallée tourbeuse de la Somme, à une vingtaine de kilomètres en amont d'Abbeville. S'étendant sur plus de 35 hectares, il comprend des boisements humides d'aulnes, de saules et de bouleaux, des prairies tourbeuses ou paratourbeuses



Gesse des marais

plus ou moins humides pâturées et des zones de bas-marais tourbeux sur les rives du plan d'eau. 27 espèces floristiques d'intérêt patrimonial ont été recensées dont 6 sont légalement protégées en Picardie : la Laiche filiforme (*Carex lisiocarpa*), la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*), le Menyanthe trèfle d'eau (*Menyanthes trifolia*), la Renoncule langue (*Ranunculus lingua*), le Rubanier nain (*Sparganium natans*) et l'Orchis négligée (*Dactylorhiza praetermissa*).

Côté faune, trois espèces patrimoniales sont à mentionner : l'Orthetrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens coerulescens*), l'Agrion délicat (*Ceriagrion tenellum*) et le Criquet ensanglanté (*Stetophyma grossum*).

**Accessibilité :** Site non accessible au public en dehors des sorties et chantiers encadrés.

## En remontant la vallée : le Larris d'Hangest



Photo : N. Contin / CSNP

Le Larris, appartenant à la commune d'Hangest-sur-Somme et de Condé-folie, se situe à mi-chemin entre Abbeville et Amiens. Ce coteau crayeux d'environ 20 hectares borde la rive gauche de la Vallée de la Somme. Géré depuis 2006 par le Conservatoire des sites, il présente un grand intérêt

paysager de par sa surface et son point de vue sur les marais de la Somme. Le site a de nouveau été mis en pâturage en 2007 par des moutons d'un éleveur de Long. Les études menées sur le site ont permis de recenser 17 espèces floristiques d'intérêt patrimonial dont deux sont légalement protégées en Picardie : le Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*) et la Parnassie des marais (*Parnassia palustris*). Ceci confère au site un intérêt floristique élevé. Pour la faune, cinq espèces patrimoniales sont présentes dont le Dectique verrucivore (*Decticus verrucivorus*) et l'Hespérie du dactyle (*Thymelicus lineolus*).

**Accessibilité :** Site non accessible au public en dehors des sorties et chantiers encadrés.

## Le Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*)



Photo : N. Contin / CSNP

Cette brassicacée rampante aux discrètes fleurs blanches est très rare et vulnérable en Picardie. On la trouve essentiellement sur les éboulis crayeux et au bord des chemins crayeux. Elle est fugace et ne supporte pas la concurrence. Seulement 6 stations sont connues en Picardie : en vallée de la Somme, à Sissonne, Courves et Landifay-et-Bertaignemont dans l'Aisne et à Mesnil-sur-Bulle dans l'Oise.

## Le Blongios nain

(*Ixobrychus minutus*)



Photo : B. Cain

Le Blongios nain est un oiseau typique des roselières inondées. De la famille des hérons, il est particulièrement menacé par les régressions des roselières en France et en Europe. Seuls 600 couples (dont 15 à 25 en Picardie) ont été répertoriés sur le territoire national. Il est présent sur les sites du Conservatoire à Belloy-sur-Somme, Longpré et Mareuil-Caubert.

## En approchant Amiens : la Vallée d'Acon et le Marais de Tirancourt à la Chaussée-Tirancourt

La Vallée d'Acon, premier site contractualisé par le Conservatoire en 1989, est la propriété de la commune de La Chaussée-Tirancourt et du Conseil Général de la Somme. Le Marais de Tirancourt est, quant à lui, propriété du Conseil Général de la Somme et d'un propriétaire privé. Cet ensemble géré compte près de 50 hectares et présente une juxtaposition de trois types de milieux complémentaires : pelouses thermophiles, cavité souterraine et zones humides présentent de fait un intérêt patrimonial élevé voire exceptionnel.



Photo : M. Moësy / CSNP

Le site offre un paysage de pâturage magnifique : l'été, vaches et chevaux y assurent l'entretien en évitant la prolifération des hautes herbes et des arbustes. L'intérêt floristique du site s'élève également à un niveau exceptionnel. Deux espèces très rares en Picardie sont présentes sur le site : l'Utricularie naine (*Utricularia minor*) et la Laiche jaune (*Carex flava*). Parmi les espèces faunistiques d'intérêt patrimonial, nous pouvons citer : le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), la Pélodyte ponctuée (*Pelodytes punctatus*), la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii* / Voir «Le Coin du Naturaliste»), le Sympetrum noir (*Sympetrum danae*), le Tétrix des vasières (*Tetrix ceperoi*)...



Photo : S. Maillier

Sympetrum noir

**Accessibilité :** Site en partie accessible au public

## Contacts / infos

Conservatoire des sites naturels de Picardie  
Clémentine Couteaux - 03.22.89.84.10  
1, place Ginkgo - village Oasis  
80 044 AMIENS Cedex - 03.22.89.63.96

Conseil Général de la Somme  
43, rue de la république - B.P. 32615  
80026 Amiens cedex 1  
Tél : 03 22 71 80 80.

# LE COIN DU NATURALISTE

## La Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*)



La Cordulie à corps fin est un anisoptère (ailes étendues à plat au repos) facilement identifiable par la couleur vert métallique de son abdomen ponctué dorsalement de tâches jaunes allongées.

Endémique d'Europe occidentale, elle est protégée au niveau national et européen (inscrite en annexe II de la Directive Habitats Faune Flore). En Picardie, elle est considérée comme très rare. Les premières mentions de l'espèce dans la région sont récentes (1997) et elle est depuis régulièrement rencontrée en vallée de la Somme, de l'Avre et plus récemment de l'Aisne.

Principalement observable en juillet, la Cordulie à corps fin se rencontre le long des rives arborées des rivières et étangs. Sur les sites d'intervention du Conservatoire, cet odonate est noté à Boves, Moreuil, Berteaucourt-Les-Thennes, Blangy-Tronville, Belloy-sur-Somme, La Chaussée-Tirancourt et Longpré-Les-Corps-Saint.

Nous avons une forte responsabilité dans la préservation de cette libellule qui constitue donc un enjeu fort de conservation, pris en compte dans la gestion des sites, notamment dans le maintien de berges arborées.

Par le développement actuel de son action, notamment en Haute-Somme et en vallée de l'Avre le Conservatoire est fortement investi dans la connaissance et la préservation de cette belle et discrète libellule.

## La Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*)



La Fritillaire pintade ou « Tulipe des marais » est une plante exceptionnelle en Picardie, menacée d'extinction, et protégée au niveau régional. Centrée sur un petit secteur de la vallée de la Somme, elle a connu ces dernières décennies une très forte régression géographique et démographique.

C'est une espèce exigeante en lumière qui trouve son optimum dans les grandes vallées alluviales, en général sur des prairies de fauche relativement peu amendées. Toutefois, elle n'est pas exclusivement une plante de vallée inondable car elle peut se rencontrer en prairie tourbeuse alcaline beaucoup moins inondable comme en vallée de la Somme.

Inconnue de l'Oise et de l'Aisne, la Fritillaire n'est présente en Picardie que dans le département de la Somme, où le bastion de la population est situé à l'amont d'Abbeville.

Le « marais Saint-Gilles » à Abbeville semble avoir été pendant longtemps et jusqu'à la fin XIXe son noyau majeur mais qui semble avoir disparu faute de gestion écologique des prairies humides.

Les autres stations de l'îlot abbevillois s'éparpillent de Mareuil-Caubert à Erondelle avec d'après les prospections les plus récentes deux stations principales : le marais d'Espagne-Epagnette (plus de 1000 pieds en 2009) et les prairies bordant l'étang le Maçon à Mareuil-Caubert (plus de 2000 pieds en 2009) qui concentre aujourd'hui la plus grosse population connue de Picardie et des régions voisines du Nord-Pas-de-Calais, de Haute-Normandie, d'Île-de-France et de Champagne-Ardenne.

Elle était relativement abondante dans la vallée de la Somme en amont d'Abbeville il y a encore quelques décennies, mais a subi une régression

importante, comme dans l'ensemble de son aire de répartition. Les menaces principales sont le drainage, les amendements et fertilisations azotées des prairies, la déprise agricole (abandon fauche/pâturage extensif), la plantation de peupliers, et parfois le pâturage intensif défavorable du fait du piétinement des bulbes et du tassement du sol. La cueillette de la « tulipe des marais » a encore aggravé la situation.

La fauche exportatrice conduite régulièrement depuis 2003 sur le secteur de l'étang le Maçon, propriété du Conseil général qui gère le Conservatoire, semble être le moyen le plus efficace pour garantir la préservation de cette espèce sur le long terme (et d'autres plantes de fort enjeu comme la Gesse des marais et la Scorzonère humble). Concernant les dates optimales d'intervention : une fauche en fin d'été voire d'automne est certainement à privilégier car elle permet de limiter la hauteur d'herbe au début du printemps suivant, pleine période de croissance de la plante.

Les nouveaux partenariats développés par le Conservatoire avec les communes d'Espagne-Epagnette et de Mareuil-Caubert devraient permettre de réaliser des opérations de gestion spécifique dans un réseau de prairies tourbeuses alcalines méso-oligotrophes ; l'objectif étant de préserver d'autres populations, afin de maintenir un nombre d'individus et un nombre de noyaux suffisants pour conserver un brassage génétique adéquat.

Souhaitons que la zone de préemption au titre des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général de la Somme à l'amont d'Abbeville puisse rapidement permettre de nouvelles acquisitions de terrains en faveur de la Fritillaire pour enrayer la dramatique chute démographique actuelle, due notamment à certaines pratiques inadaptées sur certains marais alentours.

d'après *La Fritillaire pintade (Fritillaria meleagris) en Picardie : écologie, évolutions des populations et bilan des actions de gestion menées par le Conservatoire des sites naturels de Picardie.*  
Sébastien MAILLIER, mars 2007

## Une nouvelle mission est née au Conservatoire !



PROFANE

La mission « Communication, Valorisation et Vie Associative » vient de naître, sous la houlette de Céline Froissart et composée de Richard Monnehay, Chargé de communication et de Marie Moeys, Chargé de mission vie associative. Céline, responsable de la nouvelle « mission Communication, Valorisation et Vie Associative » récemment embauchée suite au départ de Bernard Couvreur en novembre dernier, nous vient du Pas-de-Calais. Diplômée d'une Maîtrise Professionnelle Métiers des Arts et de la Culture, Patrimoine et Tourisme, spécialité développement local, elle a par ailleurs effectué une mission de remplacement au service communication du Conservatoire du Nord et du Pas-de-Calais. « Je suis très heureuse d'avoir intégré le Conservatoire de Picardie et de pouvoir mettre à profit et développer mes compétences en matière de mise en valeur patrimoniale et d'action locale. Beaucoup de travail reste à faire dans ce domaine. Mais je ne doute pas que nous allons dynamiser cette mission. J'espère avoir l'occasion de vous croiser lors des manifestations organisées par le Conservatoire ou par ses partenaires ». Pour Richard, au service communication depuis bientôt 14 ans : « le nouveau défi consiste à mieux connaître les professionnels du tourisme et les structures intercommunales afin de travailler ensemble. La forte attente exprimée localement nous invite à renforcer notre réseau de sites et à informer ou accueillir les picards sur les espaces naturels, en lien avec les particularités de chaque territoire ». Nos trois collaborateurs se voient donc confiés la dynamisation de la communication du Conservatoire, de l'intégration des sites dans la vie locale à leur aménagement en passant par l'animation grand public et le renforcement de l'assise citoyenne et du bénévolat jusqu'à la valorisation des activités et des résultats à tous les niveaux. Une mission très complète et qui ne manque pas de labeur. Déjà cette année avec les festivités des 20 années du Conservatoire, le lancement de 2 souscriptions « sos orchidées » et « sauvons les chauves-souris », la mise en place d'aménagements sur la réserve de Versigny, la participation du Conservatoire à l'événement « l'Oise verte et bleue », les différents stands et manifestations avec une présence du Conservatoire ainsi que les chantiers-nature, il y a du pain sur la planche .



# S SORTIES NATURE, C CHANTIERS NATURE...



## S Samedi 16 mai à Fresnoy-la-Rivière (60)

Au sein du Valois, la vallée de l'Automne présente un ensemble de milieux naturels fragiles et de grande qualité. A Fresnoy-la-Rivière, des travaux permettent de restaurer petit à petit le coteau des Petits Monts, le marais Malton et de protéger un important gîte d'hivernation pour les chauves-souris. Découvrez la richesse du patrimoine naturel et architectural de la commune. Organisé en collaboration avec la commune de Fresnoy-la-Rivière, l'Office de tourisme de Crépy-en-Valois, et l'association Roches & Carrières. Possibilité d'autres activités, sous réserve : consultez le site internet du Conservatoire ou celui de l'opération Oise Verte et Bleue ([www.oise-verteetbleue.com](http://www.oise-verteetbleue.com))  
Rendez-vous : 14h au parking de la mairie, le long de l'Automne.  
Durée : environ 3 heures.

## S Samedi 16 mai à Auteuil (60)

Les larris d'Auteuil font partie des derniers secteurs de pelouses ouvertes sur les versants de la Cuesta du Bray et apparaissent comme une entité paysagère forte au sein d'un ensemble boisé. Venez découvrir et comprendre le fonctionnement des milieux naturels et des espèces présentes sur les larris d'Auteuil au cours d'une randonnée pédestre qui sera suivie d'un goûter de produits locaux. Organisé en collaboration avec la commune d'Auteuil et le BTS tourisme du lycée Sainte Famille d'Amiens.  
Rendez-vous : 14h à la mairie d'Auteuil.  
Durée : 2 heures. Distance parcourue : environ 4 km

## S Samedi 16 mai à Cambronne-les-Clermont (60)

Les pelouses de la Vallée Monnet occupent une petite superficie, ce qui ne les empêche pas d'abriter un patrimoine tout à fait exceptionnel pour l'Oise. Découvrez les richesses de ce site, mais aussi du marais de Berneuil, au travers des divers usages en place, durant une randonnée à travers le village et la nature environnante. Organisé en collaboration avec la commune de Cambronne-les-Clermont, l'Office National des Forêts, les sociétés communales de chasse, le comité des fêtes et l'association Traits d'union. Rendez-vous : 10h devant l'église. Durée : 2 heures le matin et l'après-midi. Prévoir un pique-nique.

## S Samedi 16 mai à la Chaussée-Tirancourt (80)

L'Assemblée générale du Conservatoire se déroulera au parc archéologique de SAMARA (le matin). Visite de découverte (l'après-midi) dans les marais communaux de la Chaussée-Tirancourt avec rencontre des acteurs et partenaires de la gestion. Sorties organisées dans le cadre de la Fête de la Nature.  
Rendez-vous : 15h (départ de Samara, parking réservé au Conservatoire).

## S Samedi 16 mai à Fignières (80)

C'est la Fête de la Nature sur le larris du Brûlé, à Fignières ! En fin d'après-midi, suivez-nous pour une sortie nature en pleine période de floraison des orchidées, puis participez à la deuxième soirée champêtre sur le site même : repas festif en haut du coteau et découverte des étoiles, contes en picard et autres surprises à la tombée du jour...  
Rendez-vous : 18h devant l'église de Fignières  
Repas : 7 € (Réservations au Conservatoire : 03 22 89 63 96)

## S Samedi 16 mai à Blangy-Tronville (80)

Aux portes d'Amiens, le Grand marais de la Queue est une des plus belles tourbières de la vallée de la Somme. Plongez-vous dans l'ambiance du marais au crépuscule : mélange d'odeurs, harmonie des couleurs, relais entre espèces de jour et de nuit... Activité proposée par Amiens Métropole et animée par l'association En Savoir Plus.  
Rendez-vous : 19h30 sur le parking de l'église.  
Durée : 2 heures. Prévoir des lampes torches et des chaussures de marche.

## S Samedi 16 mai à Chermizy-Ailles (02)

Des plantes remarquables ont progressivement colonisé le calcaire mis à nu par les anciennes activités humaines : extraction de pierre calcaire, ligne de défense en temps de guerre. Ces pelouses sèches abritent ainsi une impressionnante population d'orchidées sauvage ; venez les

découvrir au cours de cette visite.  
Rendez-vous : 9h à la mairie. Durée : 2 heures.  
Prévoir des chaussures adaptées au terrain accidenté.

## S Samedi 16 et dimanche 17 mai à Saint-Martin-le-Noeud (60)

La cavité du larris Millet à St-Martin-le-Noeud est une ancienne carrière souterraine d'exploitation de craie utilisée comme pierre de taille. Le réseau souterrain, estimé à plus de 7 km, sert de refuge durant l'hiver à plusieurs espèces de chauve-souris. Les spéléologues du Beauvaisis et du Conservatoire vous invitent à explorer ce site pour y découvrir la géologie, les techniques d'exploitation de la craie et vous présenter la vie extraordinaire des chauves-souris. Organisé en partenariat avec le Spéleo club de Beauvais et la commune de Saint-Martin-Le-Noeud. Prévoir des vêtements chauds, ne craignant pas d'être salis, des bottes à semelles crantées ou des chaussures de marche. Nombre de places limité, inscription obligatoire auprès du Spéleo club de Beauvais par courriel ([speleo.bvs@aliceadsl.fr](mailto:speleo.bvs@aliceadsl.fr)). De 14h à 17h le samedi et de 11h à 17h le dimanche. Lieu de rendez-vous précisé lors de l'inscription. Durée : 2 heures.

## S Dimanche 17 mai à Saint-Pierre-ès-Champs (60)

La commune de Saint-Pierre-ès-Champs est dominée par une colline en forme d'éperon : c'est la Côte Saint-Hélène. Pour sa flore et de sa faune, la rareté de ses milieux naturels et son histoire, elle a été classée Réserve Naturelle Régionale. En contrebas se trouvent les Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champ. Issues d'une ancienne activité d'extraction de la tourbe, puis laissées un temps à l'abandon, elles sont aujourd'hui un lieu de détente grâce à la revalorisation par l'action conjointe de la commune et de la Maison d'Economie Solidaire de la Chapelle aux Pots. Nous vous proposons de partir à la découverte de forêt d'aunelles et des étangs puis de la pelouse sèche.

Organisé en collaboration avec la Commune de Saint-Pierre-ès-Champs dans le cadre des Brayonnades. Rendez-vous : 14h aux tourbières, au niveau du stand du Conservatoire, pour la visite des Tourbières et 15h30 au parking du cimetière à Saint-Pierre-ès-Champs pour découvrir la Côte-Saint-Hélène. Durée : 2 fois 1h30.

## S Dimanche 17 mai à Sacy-le-Grand (60)

Fleuron de nos espaces naturels, les marais de Sacy constituent une vaste zone humide et tourbeuse, considérée par l'Institut européen d'écologie comme la seule tourbière d'intérêt national dans l'Oise par sa superficie et son bon état de conservation. La prairie humide est actuellement entretenue par des bovins et des chevaux. Les oiseaux nicheurs constituent la principale richesse de ces marais avec la présence du Blongios nain et du Butor étoilé. Dans le cadre de sa politique de préservation du patrimoine naturel isarien, le Conseil général de l'Oise a acquis 230 ha dans le marais de Sacy. Le Conservatoire, en partenariat avec le Conseil Général et le CPIE de l'Oise, vous fera découvrir une partie de cette propriété. Rendez-vous : 14h30 au parking de la salle des loisirs à Saint-Martin-Longueau.  
Durée : 3 heures. Prévoyez des bottes et éventuellement une paire de jumelles.

## S Dimanche 17 mai à Sainte-Croix (02)

La commune de Sainte-Croix accueille une pelouse calcicole originale. Celle-ci appartient à un réseau de milieux naturels exceptionnels situés sur le territoire de la communauté de communes du Chemin des Dames. Découvrez ces plantes et ces animaux qui constituent la richesse du lieu. Organisé en collaboration avec la commune de Sainte-Croix.  
Rendez-vous : 14h à la mairie. Durée : 2 heures.

## S Dimanche 17 mai à Bourdon (80)

Le marais du Château est une propriété du Conseil général de la Somme constituée d'un vaste plan d'eau et de tremblants plus ou moins boisés. Hormis son intérêt paysager, le marais possède de nombreuses richesses faunistique et floristique. Vous pourrez les découvrir lors de cette sortie nature réalisée en partenariat avec le Conseil général de la Somme et la commune de Bourdon dans le cadre de la Fête de la Nature.

Rendez-vous : 10h devant la mairie de Bourdon.  
Durée : 2 heures. Prévoir des bottes.

## S Samedi 23 mai à Saint-Aubin-Rivière (80)

Les Larris de Saint-Aubin-Rivière offrent un bel ensemble de pelouses calcicoles restaurées depuis le rétablissement d'un pâturage par des moutons il y a sept ans, ainsi que d'importants efforts complémentaires de débroussaillage sélectif. Guidés par Dominique, Conservateur bénévole de ce site, découvrez au détour d'un dédale de genévriers les floraisons des premières orchidées de l'année et autres plantes et animaux typiques des larris, et profitez au sommet d'une vue imprenable sur la vallée du Liger. Rendez-vous : 14h au niveau du petit pont qui franchit la rivière du Liger près du moulin, en contrebas du village de Saint-Aubin-Rivière. Durée : 2h30

## S Dimanche 24 mai à Long (80)

Le marais des communes se situe au coeur de la basse vallée tourbeuse de la Somme, au sein d'un complexe de vastes étangs tourbeux. Les espèces caractéristiques des milieux tourbeux confèrent au site un intérêt patrimonial élevé qui s'est maintenu notamment grâce au pâturage du marais par les chevaux camarguais. Organisé en partenariat avec la commune de Long et l'Orchestre de Picardie. Rendez-vous : 14h devant la mairie de Long. Durée : 2 heures. Prévoir des bottes.

## S Mardi 2 juin à Baboeuf (80)

Venez écouter avec nous le Râle des genêts en vallée d'Or, lors d'une soirée consacrée au recensement des mâles chanteurs présents dans les prairies de la vallée de l'Oise.  
Rendez-vous : 21h45 à la mairie. Durée : environ 2h30.  
Prévoir des bottes ou des chaussures de marche, des vêtements chauds ainsi qu'une lampe.

## S Samedi 6 juin à Blangy-Tronville (80)

Aux portes d'Amiens, le Grand marais de la Queue est une des plus belles tourbières de la vallée de la Somme. Les enfants des écoles et le Conservatoire vous convient à la troisième fête du marais. Plusieurs animations permettront de découvrir de manière ludique différentes facettes de cette tourbière. Organisé en collaboration avec les écoles de Blangy et Gisy et la commune de Blangy-Tronville. Horaire et détails de la manifestation prochainement disponibles sur le site internet

## S Samedi 6 juin à Villers-sur-Auchy / Saint-Germer-de-Fly (60)

Les Pâtures s'inscrivent dans un réseau de prairies et de boisements humides du Bas-Bray, et constituent des milieux naturels de grand intérêt écologique. Les landes humides sont caractérisées par la présence de la Bruyère à quatre angles alors que dans les bas-marais on trouve des mousses appelées sphagnum. Découvrez ces milieux humides si particuliers, et devenus très rares dans le département. Organisé en collaboration avec les communes de Villers-sur-Auchy et Saint-Germer-de-Fly.  
Rendez-vous : 14h à l'abbatiale de Saint-Germer-de-Fly.  
Durée : 2 heures. Prévoir des bottes.

## C Dimanche 7 juin à Moulin-sous-Touvent (60)

Le larris de la vallée de l'Aigle est une pelouse calcicole, milieu original abritant des espèces menacées sur le plan régional. Afin de maintenir ces milieux ouverts, le Conservatoire s'est associé à un éleveur, dont le troupeau ovin limite l'enfrichement des pelouses. Participez à la mise en place de la saison de pâturage : débroussaillage, ratisage, pose de clôtures, tout en découvrant le patrimoine exceptionnel qu'abritent les coteaux. Organisé en collaboration avec le propriétaire privé, la commune de Moulin-sous-Touvent et l'école communale.  
Rendez-vous : 9h30 à 14h au parking de la mairie. Durée : 3 heures le matin et l'après-midi.

## ! Consultez le calendrier nature sur notre site internet :

[www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)  
et n'oubliez pas les nombreuses manifestations du printemps :  
• la 3<sup>e</sup> Fête de la Nature et l'Oise Verte et Bleue, les 16 et 17 mai.

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations ...